

LA BIODIVERSITÉ ALLUVIALE DU BASSIN VERSANT DE LA LOIRE 2022

FONCTIONNEMENT

DYNAMIQUES

SUIVIS

Zones Ateliers
L'ESR FRANCE LOIRE

SÉMINAIRE
7 et 8 avril 2022
MSH Val de Loire, Tours

Co-organisé par **CITERES** et la **FCEN** dans le cadre du réseau **OBLA** de la **Zone Atelier Loire**

Séminaire sur la biodiversité alluviale du bassin versant de la Loire

COMPTE-RENDU

8 Avril 2022
Tours (37)

Avec le soutien de :



Dans le cadre du :



Cette opération est financée par l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le bassin de la Loire avec le Fonds Européen de Développement Régional.

ATELIERS



Animés par Sabine Greulich (Université de Tours), Nicolas Legay (INSA Centre-Val de Loire) François Micheau et Chloé Malik (Fédération des Conservatoires d'espaces naturels)

**LA BIODIVERSITÉ ALLUVIALE DU BASSIN
VERSANT DE LA LOIRE 2022**

FONCTIONNEMENT 

DYNAMIQUES 

SUIVIS 

SÉMINAIRE
7 et 8 avril 2022
MSH Val de Loire, Tours

Co-organisé par **CITERES** et la **FCEN** dans le
cadre du réseau **OBLA** de la **Zone Atelier Loire**

 **Zones Ateliers**
L'ESER FRANCE LOIRE

 **RÉSEAU OBLA**

 **Conservatoires d'espaces naturels**

 **citeres**
UMR 7324

 **université de TOURS**

 **cnrs**

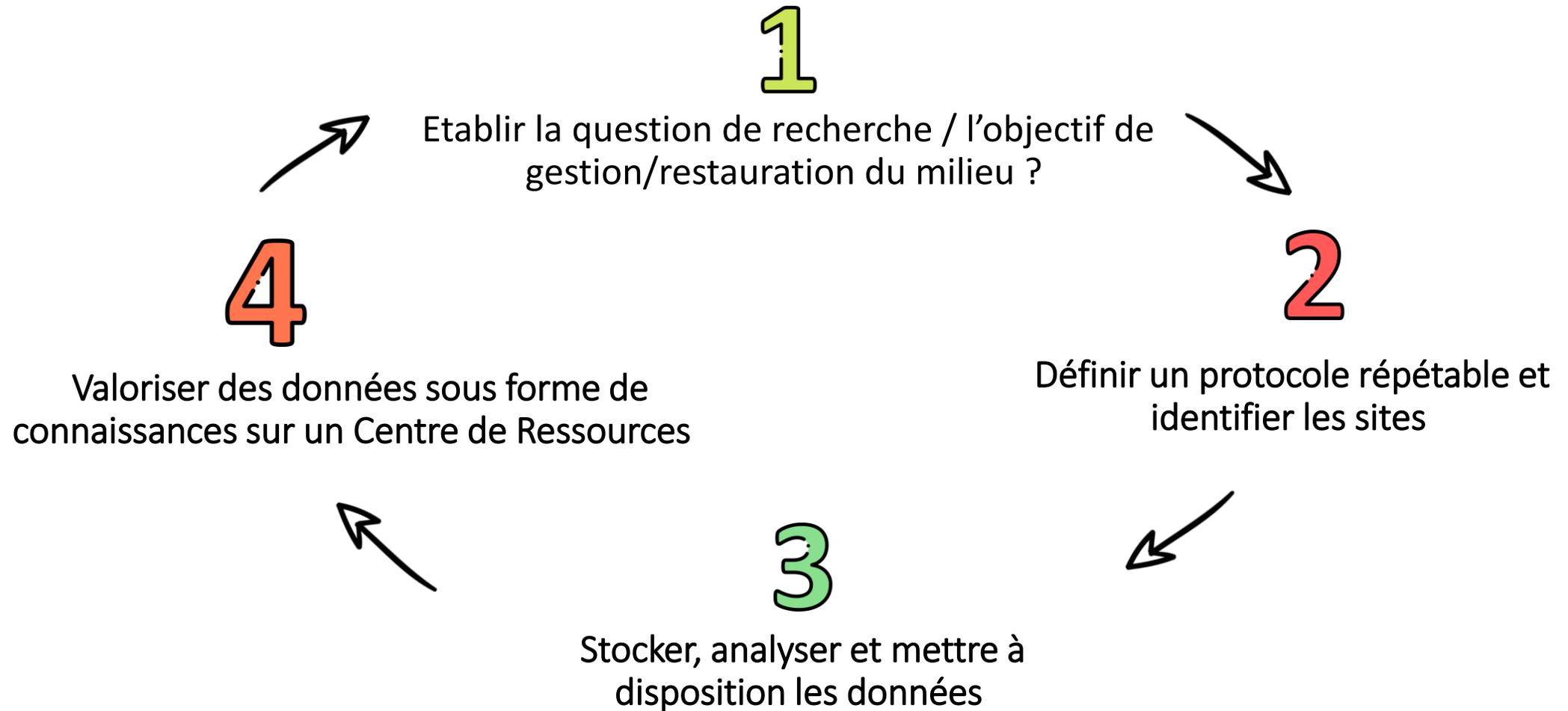
 **Centre-Val de Loire**



Objectifs des ateliers

- Pour cette séquence d'ateliers, il a été proposé aux participants de **réfléchir collectivement** autour du **processus d'acquisition de la connaissance**, de l'émergence de la question de recherche, jusqu'à la valorisation d'une connaissance.
- Les participants ont également été invités à discuter sur **le lien possible entre chercheurs et gestionnaires** tout au long de ces étapes (aide mutuelle / problème de mise en relation).
- Ce processus a été séparé en **4 étapes successives** sur lesquelles les participants ont tous pu émettre un avis :

4 sous-parties



1

Etablir la question de recherche / l'objectif de gestion/restauration du milieu ?

Sur cette première étape, les gestionnaires indiquent que la naissance d'une question de recherche ou de gestion d'un site **provient d'observations directes sur le terrain**, une incompréhension face à un mécanisme concret. Les chercheurs évoquent quant à eux une sorte de "**course**" à l'**innovation**, afin de pouvoir **publier**. Toutefois, leurs questions de recherche restent très en lien avec les processus ligériens, qui sont parfois difficiles à comprendre du fait de la grosse variabilité de milieux et de conditions existants dans l'ensemble du bassin de la Loire. De plus, ces derniers sont soumis à des contraintes au niveau de l'**échelle** d'étude, comme par exemple la température, souvent relevée à l'échelle macro mais qui ne tient pas compte des micro-variations sur le terrain.

- Lorsqu'est évoquée l'idée de créer des **outils** pour **encourager le lien chercheurs - gestionnaires**, les participants évoquent l'idée d'une **boîte à outil**, qui pourrait exister sur une **plateforme** comme un Centre de Ressources et qui permettraient aux gestionnaires d'inscrire les questionnements qu'ils rencontrent et aux chercheurs de s'en saisir.

2

Définir un protocole répétable et identifier les sites

Sur ce sujet, les participants ont souhaité rappeler qu'un bon protocole est déjà celui qui permet une **réponse** à la question de recherche. Ils soulignent aussi qu'il existe un **foisonnement** de protocoles dans la littérature . Un bon nombre est recensé dans CAMPanule (MNHN).

Pour les gestionnaires, un bon protocole est un protocole **facilement transmissible** à d'autres et **répétable**. Est également relevée une nécessité **d'adéquation** entre le **coût** imaginé et le **matériel** disponible. Cette question-là est en effet liée au débat entre **qualité** (protocole très abouti, coûteux et peu reproductible) des données et la **quantité** (protocole facilement répliquable, plus simple, moins coûteux) des données. Une grande quantité de données peut ainsi effacer une moindre qualité. Pour autant, les participants ont un avis mitigé sur les **sciences participatives** et se questionnent sur l'**évaluation de la fiabilité** du protocole et des données qu'il engendre. Les participants évoquent aussi la question de la **temporalité**, de l'évolution quasi obligatoire des protocoles dans le temps, tout en notant que certaines données sont très **standardisées** et donc facilement **réutilisables**.

Sur la question des sites, les participants évoquent l'importance de **sites ateliers** pour permettre des démonstrations et **expérimentations**, l'identification de sites de références/**témoins** notamment sur la question de la dynamique fluviale de la Loire et de ses affluents.

3

Stocker, analyser et mettre à disposition les données

Cette question sur le stockage met en avant une réelle **différence** de pratiques entre chercheurs et gestionnaires. Là où les **chercheurs** stockent leurs données sur un fichier papier puis sur un **tableur Excel personnel** et ne le partagent que très peu sur une base de données en ligne, la quasi-totalité des **gestionnaires** entrent directement leurs données sur les **bases de données en ligne**. Ainsi, la question des **métadonnées** est fondamentale : souvent, des métadonnées sont ajoutées mais beaucoup regrettent que les données ne soient pas suffisamment commentées pour permettre une réappropriation par un tiers.

Les analyses effectuées par les chercheurs sont généralement **plus poussées** que celles des gestionnaires mais cet écart a tendance à se réduire.

Enfin, pour le partage des données, les gestionnaires du bassin de la Loire sont également en avance avec des données partagées *via* le **SINP** et le **SIEL** mais les participants regrettent un **manque d'explication et d'échange** sur la donnée, pouvant engendrer une mauvaise interprétation. Du côté des chercheurs, le partage de données est important mais surtout en interne. Cela est dû au fait que pour eux l'acquisition de la donnée peut être **coûteuse** et la **nécessité de publier** avant de mettre leurs données à disposition est également un frein.

4

Valoriser des données sous forme de connaissances sur un Centre de Ressources

Au sein des participants présents, une **majorité** d'entre eux utilisent des Centres de Ressources soit en tant que **contributeurs** soit pour y consulter des **outils, publications, base documentaire** etc. Une minorité ne les utilisent pas soit car ils ne sont pas dans les **cibles** soit car ils ne sont pas au courant de l'existence de ces plateformes. Les participants voient comme points positifs (pour le CDR Loire nature) la facilité du suivi à **distance**, la possibilité d'accéder à de la **littérature grise**, le lien vers des **personnes ressources dans un territoire**, la consultation de **retours d'expériences potentiellement répliquables**, la présence d'une **photothèque** et d'une **lettre d'information**. Ils apprécient également que toute l'information existe en un seul endroit et que les thématiques naturelles soient reliés à un territoire précis. En points négatifs ils soulignent le **manque de temps pour contribuer**, la trop grande multiplicité de structures et de CDR existants, et le risque de s'y perdre.

- Une des solutions pour s'y retrouver et mieux faire connaître le CDR Loire nature serait de participer encore davantage à des **événements**, d'en parler lors des **formations** d'étudiants, de faire des **passerelles** entre CDR ainsi que de ne pas hésiter à **faire évoluer** le CDR en fonction des **besoins éventuels de la part des acteurs du territoires**, qu'ils soient chercheurs ou gestionnaires (cf idée de la boîte à outil partie 1).